



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

FACULTÉ DES SCIENCES  
DE LA SOCIÉTÉ

Département de sociologie

## ***Post Tenebras Lux : une sociologie de la lumière.***

Jeudi 27 mai 2021, 12h00-14h00, en format hybride : pour les étudiant-e-s en salle M S160/ pour le public en ligne via le lien Zoom suivant : <https://unige.zoom.us/j/91413014809>

Présentation par les étudiant-e-s de Bachelor des travaux issus du cours « Les étapes de la recherche en sociologie » sous la direction de Cornelia Hummel et Loïc Pignolo.

*Alyssa Tran, Samuel Fabbi, Clémence Reymond, Romane Chantre*

### **“L’éclairage, c’est comme le maquillage. Si c’est bien fait, tu ne t’en rends pas compte ; mais si c’est mal fait...” : sociologie de la lumière dans les supermarchés genevois**

Les pratiques d’achats en supermarché, pouvant apparaître de prime abord banales et routinières, sont en réalité façonnées par les dispositifs matériels. Alors que les sociologues de la consommation partisan·e·s de la théorie de l’acteur réseau se sont déjà penché·e·s sur le rôle des objets tels que les emballages ou les étalages, nous avons cherché à mettre en évidence l’importance d’un dispositif matériel impensé : l’éclairage. Dans cette perspective, nous avons mené des observations dans divers supermarchés genevois, ainsi que des entretiens auprès des professionnel.le.s, afin de déterminer en quoi la lumière peut également être envisagée comme un dispositif matériel cadrant la consommation dans les supermarchés.

*Louis Tan, Léonard Jolissaint, Rudi Alves, Matteo Lacalamita*

### **“Quand il s’allume, c’est la panique...” : de l’interaction entre témoins lumineux et conducteur automobile**

Les témoins lumineux des voitures communiquent-ils avec nous ? En partant de l’approche de la *sociologie des sciences et des techniques*, nous montrerons, grâce à des entretiens menés avec des conducteurs de voitures, que l’interaction entre les témoins lumineux et les usagers n’est pas anodine et unidirectionnelle, mais relève d’une complexité liée à l’hétérogénéité des situations individuelles et du réseau socio-technique des actants.

*Cécilia Campbell, Dylan Ferreira, Jasmin Thomsen*

### **Représentations de la lumière et atmosphères domestiques : une étude sociologique des *showrooms* du magasin IKEA**

Notre travail porte sur le rôle de la lumière dans la création d’atmosphères du chez-soi. Nous nous sommes rendus pour cela dans la filiale genevoise d’IKEA – chaîne internationale d’ameublement et de décorations – afin de réaliser des observations de plusieurs *showrooms*. En considérant ces dernières comme des vecteurs ou illustrations de représentations sociales des atmosphères du chez-soi, notre recherche montre comment la lumière est utilisée différemment afin de créer respectivement la convivialité des salons, l’ambiance relaxante des chambres à coucher, et la fonctionnalité des cuisines.

*Sawsan Borges Da Moura, Sarah Mehenni, Dorontina Zejna, Thérèse Ndjoukou*

### **Lieux de culte et lumière : une analyse foucauldienne**

Lorsque l'on pénètre dans un lieu de culte, que l'on soit croyant ou non, celui-ci nous impose le respect. Nous avons tenté de comprendre les origines de ce phénomène en étudiant l'agencement de la lumière dans les lieux de culte. En mêlant architecture, sociologie des religions et en mobilisant le concept d'hétérotopie de Foucault, nous avons exploré la manière dont la lumière dans les lieux de culte participe à créer des espaces qui semblent soumis à ses lois propres. Pour ce faire, nous avons mené à la fois des entretiens semi-directifs avec des professionnels religieux et des observations.

*Léna Voirin, Flavia Vicentini, Gabriel Pugliese, Dougan Jordan*

### **Regard sociologique sur la place de la lumière en établissement psychiatrique**

Notre recherche porte sur la place qu'occupe la lumière dans la prise en charge des patient.e.s en établissements psychiatriques. Nous avons ainsi tenté de comprendre les représentations de la lumière à l'œuvre dans le milieu de la psychiatrie, tant du point de vue de l'architecture que de la thérapeutique. Pour ce faire, nous avons mené des entretiens semi-directifs avec des professionnel.le.s. Ces entretiens ont permis de mettre au jour des éléments de compréhension sur un sujet peu étudié et dont nous mettons en évidence l'importance.

*Elena Kressmann, Marin Marinov, Jules Stassen, Amina Badawi*

### **Coup de projecteur sur les éclairagistes : les dessous d'un métier méconnu**

En nous inspirant des travaux de Becker sur la production artistique, et notamment la distinction entre activité cardinale et activité de renfort, nous nous interrogeons sur la place qu'occupe le « maillon éclairagiste » au sein de la chaîne de coopération d'une œuvre scénique. Pour ce faire, nous avons étudié les pratiques en lien avec l'éclairage d'une œuvre scénique, en nous concentrant sur les interactions entre les différent.e.s professionnel.le.s.

*Caroline Ritchie, Léa Belleville, Lisa Rouvenaz, Karel Matousek*

### **“Ils croient que je suis invisible” : éclairage urbain et sans-abrisme**

Notre travail porte sur le lien entre éclairage urbain et utilisation de l'espace public par les personnes sans-abris à Genève et à Lausanne. À l'aide d'observations et d'entretiens avec des travailleur.euses spécialisé.e.s et des personnes sans domicile fixe, nous avons interrogé l'influence de l'éclairage urbain sur les pratiques spatiales de ces dernières. Notre étude offre ainsi un cas empirique permettant de mettre en lumière les pratiques spatiales d'une population marginalisée.

*Tiffany Maradan, Mélanie Georges, Camille Lepezzel, Linda Pinto*

### **“Mon frère n'a aucune heure limite, moi je suis plus... encadrée.” : socialisation genrée et déplacements nocturnes de jeunes filles**

Les sorties et déplacements nocturnes des adolescent.e.s ne sont pas encadrés par les mêmes règles et normes pour les jeunes garçons et les jeunes filles. Les différences genrées dans la socialisation primaire ainsi que l'imaginaire de danger que véhicule la nuit font que les jeunes filles sont préparées à cet environnement différemment des garçons et se l'approprient également d'une autre manière. Nous avons interrogé ces différences en menant des focus group avec des jeunes filles âgées de 12 à 18 ans.

*Justine Borgeat, Thibusba Theivendram, Lucien Camacho, Loris Charlaix*

### **Bronzage et structure sociale**

Notre travail sociologique sur la thématique de la lumière se concentre sur la pratique du bronzage ainsi que les risques pour la santé qu'elle implique. Nous avons ainsi cherché à comprendre quels facteurs pouvaient déterminer une plus ou moins grande conscience des risques de santé liés à la pratique du bronzage. En nous basant sur des données quantitatives issues d'un sondage complété par plus de 300 individus, nous mettons en évidence le rôle du capital culturel, d'une part, dans le niveau de conscience des risques associés au bronzage, et d'autre part, dans les pratiques d'exposition solaire.